



DOSSIER DE PRESSE

Léonard de Vinci

Exposition

24 octobre 2019 - 24 février 2020
Hall Napoléon

Contact presse

Céline Dauvergne
celine.dauvergne@louvre.fr
Tél. + 33 (0)1 40 20 84 66

SOMMAIRE

Communiqué de presse	page 3
Parcours de l'exposition	page 5
En tête-à-tête avec la <i>Joconde</i> , Une expérience de réalité virtuelle	page 9
Visuels disponibles pour la presse	page 11
Lettres des mécènes	page 16



Léonard de Vinci

À l'occasion des 500 ans de la mort de Léonard de Vinci en France, le musée du Louvre conçoit et organise une grande rétrospective consacrée à l'ensemble de sa carrière de peintre.

L'exposition entend montrer combien Léonard a placé la peinture au-dessus de toute activité et la manière dont son enquête sur le monde – il l'appelait « science de la peinture », fut l'instrument d'un art, dont l'ambition n'était autre que de donner la vie à ses tableaux.

Autour de sa propre collection de 5 tableaux, la plus importante au monde – la *Joconde* restera toutefois exposée dans la salle des États – et de ses 22 dessins, le Louvre rassemblera près de cent quarante œuvres, soit plus de 160 (peintures, dessins, manuscrits, sculptures, objets d'art) issues des plus prestigieuses institutions européennes et américaines : la Royal Collection, le British Museum, la National Gallery de Londres, la Pinacothèque vaticane, la Bibliothèque Ambrosienne de Milan, la Galleria Nazionale de Parme, le musée de l'Ermitage de Saint-Petersbourg, les Gallerie dell'Accademia de Venise, le Metropolitan Museum de New York, l'Institut de France ... L'occasion unique d'admirer 11 tableaux de l'artiste (sur moins de 20 qui lui sont attribués par les spécialistes) à côté d'une sélection de ses plus beaux dessins et de ses principaux manuscrits scientifiques.

La célébrité extraordinaire de cet infatigable curieux, perçu très tôt comme l'incarnation du génie et du savoir universels, l'*aura* presque surréaliste de la *Joconde* et la littérature considérable qui s'est accumulée de son époque à nos jours offrent une image confuse et fragmentaire du rapport de Léonard à la peinture.

Aboutissement de plus de dix années d'un travail ayant vu, notamment, l'examen scientifique renouvelé des tableaux du Louvre et la restauration de trois d'entre eux (la *Sainte Anne*, la *Belle Ferronnière* et le *Saint Jean Baptiste*), permettant de mieux comprendre sa pratique artistique et sa technique picturale, l'exposition s'efforce également de clarifier la biographie de Léonard sur la base d'une reprise de l'ensemble de la documentation historique. Elle rompt avec l'approche canonique de la vie du maître florentin selon six périodes chronologiques rythmées par ses déplacements géographiques, en faveur de quelques clés qui en ouvrent l'univers.

Émerge ainsi le portrait d'un homme et d'un artiste d'une extraordinaire liberté.

À l'issue de l'exposition, une expérience en réalité virtuelle, réalisée avec HTC Vive, permettra d'approcher la *Joconde* comme jamais.

Commissaires de l'exposition : Vincent Delieuvin, conservateur en chef du Patrimoine, département des Peintures, et Louis Frank, conservateur en chef du Patrimoine, département des Arts graphiques, musée du Louvre.

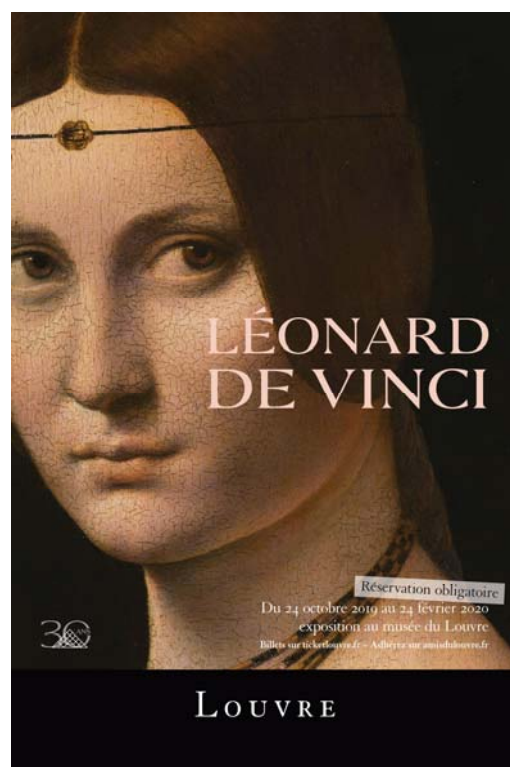
RAPPEL : RÉSERVATION OBLIGATOIRE

En raison de l'affluence attendue, l'exposition est accessible uniquement sur réservation d'un créneau horaire pour offrir un meilleur confort de visite. Ce dispositif s'applique à tous les visiteurs, y compris à ceux ayant un accès libre/gratuit au musée : ticketlouvre.fr (voir ci-contre).

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Exposition

24 octobre 2019 - 24 février 2020
Hall Napoléon



Bank of America est le mécène principal de l'exposition « Léonard de Vinci ».

Avec le soutien de Kinoshita Group, Bouygues Bâtiment Ile-de-France, AXA, Deloitte, et Lusion. L'expérience en réalité virtuelle est réalisée en partenariat avec HTC Vive.

BANK OF AMERICA

KINOSHITA GROUP



Deloitte

lusion



VIVE

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaires : de 9h à 18h, sauf le mardi. Nocturne mercredi et vendredi jusqu'à 21h45. Nocturnes supplémentaires les samedis et dimanches (exposition uniquement).

Tarif unique d'entrée au musée : 17 €.

Réservation obligatoire d'un créneau de visite sur ticketlouvre.fr

Et dans les magasins FNAC (165 magasins en France), Carrefour, Géant, Magasins U et Intermarché, ainsi que sur les sites fnac.com, carrefour.fr et francebillet.com

Renseignements : louvre.fr

#ExpoLéonard

Musée du Louvre

Direction des Relations extérieures

Adel Ziane, directeur

Sophie Grange, sous-directrice de la communication

Nadia Refsi, chef du service presse

Contact presse

Céline Dauvergne

celine.dauvergne@louvre.fr

Tél. + 33 (0)1 40 20 84 66

PUBLICATIONS

Catalogue de l'exposition

Léonard de Vinci, sous la direction de Vincent Delieuvin et Louis Frank.
Coédition musée du Louvre éditions / Hazan. 480p., 380 ill., 35 euros.

Vie de Léonard de Vinci de Giorgio Vasari, éditée, traduite et commentée par Louis Frank, assisté de Stefania Tullio Cataldo.
Coédition musée du Louvre éditions / Hazan. 344 p., 24 ill., 25 euros.

Léonard2Vinci

Bande dessinée de Stéphane Levallois.
Coédition musée du Louvre éditions / Futuropolis. 96p., 20 euros.

À L'AUDITORIUM DU LOUVRE

Conférences

MERCREDI 30 OCTOBRE À 12H30 ET 18H30

Présentations de l'exposition

Par Vincent Delieuvin et Louis Frank.

JEUDIS 31 OCTOBRE 2019 ; 14, 21 NOVEMBRE 2019 ; 9 JANVIER 2020 À 18H30

Léonard de Vinci

Cycle de quatre conférences

Du corps de l'homme au corps de la terre : Léonard de Vinci entre art et science, par Domenico Laurenza, Trinity College, Dublin (31/10).

Léonard dans la littérature italienne de la Renaissance par Enrico Mattioda, Università degli Studi, Turin (14/11).

Léonard, l'écriture en mouvement, par Carlo Vecce, Università degli Studi, Macerata (21/11).

Léonard de Vinci et ses œuvres inachevées, par Carmen C. Bambach, The Metropolitan Museum of Art, New York (09/01/2020).

Journée d'étude

VENDREDI 25 OCTOBRE À 10H

Léonard de Vinci : l'expérience de l'art

En collaboration avec le C2RMF, le CNRS, IPERION-CH, IRCP-Paris.

Concerts

VENDREDI 15 NOVEMBRE À 20H

La musique secrète de Léonard. Ensemble Douce Mémoire

JEUDI 21 NOVEMBRE À 12H30

Dans l'atelier de Léonard. Ensemble Sollazzo

Documentaires

JEUDI 14 NOVEMBRE À 12H30

La Vie cachée des œuvres : Léonard de Vinci de J. Garcias et S. Neumann, 2011, 52 min. Coprod. Camera Lucida, musée du Louvre, ARTE France.

VENDREDI 6 DÉCEMBRE À 12H30

Léonard de Vinci, la restauration du siècle de S. Neumann, 2012, 55 min. Coprod. Nord-Ouest documentaires, musée du Louvre, ARTE France, CRTF.

VENDREDI 13 DÉCEMBRE À 20H

Léonard de Vinci, la Manière moderne. Réal. : S. Paugam. Auteur : F. Kosinetz, 2019, 52 min. Coprod. Zed, musée du Louvre, ARTE France.

DANS L'EXPOSITION

Visites guidées. Adultes à partir du 7 novembre, tous les jours à 15h30 ; les mercredis et vendredis à 19h. **Familles** à partir du 13 novembre, tous les mercredis à 15h30. **Visites de l'exposition à destination des publics en situation de handicap** : renseignements sur louvre.fr/visites-activites-groupes-publics-specifiques

La Renaissance italienne au Louvre

Réouverture de la salle des États, dite salle de la Joconde

Depuis le 7 Octobre 2019

Après dix mois de travaux, la salle la plus visitée du musée a rouvert ses portes pour donner à voir ses chefs-d'œuvre vénitiens du XVI^e siècle et *La Joconde*, dans un tout nouvel écrin.

Jardin des Tuileries

Touchées par les œuvres de Léonard de Vinci, et plus particulièrement la *Sainte Anne* et la *Joconde*, les jardiniers d'art des Tuileries ont créé différents massifs évoquant la sérénité et la tendresse se dégageant des chefs-d'œuvre de l'artiste.

Prochainement :

Le corps et l'âme. La sculpture en Italie, de Donatello à Michel-Ange. 1460-1520

6 mai 2020 – 17 août 2020

Hall Napoléon

Cette exposition cherche à dégager les principaux thèmes et lignes de force qui cheminent dans toute l'Italie durant la seconde moitié du Quattrocento pour déboucher, dans les deux premières décennies du XVI^e siècle, à un moment d'apogée de la sculpture de la Renaissance avec l'un des plus grands créateurs de l'histoire, Michel-Ange.

Et aussi dans les collections permanentes

Cycle de visites

Léonard de Vinci et la peinture italienne de la Renaissance

En vente à la Fnac et sur fnac.com

Week-ends du Cabinet des dessins et des estampes, Rotonde Sully

Léonard et l'art du dessin

14-15 décembre 2019 ; 18-19 janvier 2020 ; 15-16 février 2020, de 14h à 17h.

Week-end d'activités en famille autour de l'exposition « Léonard de Vinci »

Ateliers, coin lecture, ...

15-16 février 2020 à 14h et 16h. Dès 6 ans.

AUDITORIUM DU LOUVRE

INFORMATIONS PRATIQUES

Informations au 01 40 20 55 55, du lundi au vendredi, de 9h à 19h, ou sur louvre.fr

Achat de places :

- à la caisse de l'auditorium
- par téléphone : 01 40 20 55 00
- en ligne sur fnac.com

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Léonard de Vinci (1452-1519)

Lionardo di Ser Piero da Vinci, Léonard, fils de Messire Piero, né à Vinci, près de Florence, dans la nuit du 14 au 15 avril 1452 et mort à Amboise le 2 mai 1519, est l'icône de la peinture européenne et l'une des plus hautes figures de la Renaissance italienne.

Il vécut ses années de jeunesse à Florence et y fut l'élève du sculpteur Andrea del Verrocchio. Autour de 1482, il s'établit à Milan, où il peignit la *Vierge aux rochers* et où, au service de Ludovic Sforza, il conçut l'ouvrage qui fit de lui l'un des artistes les plus célèbres de son temps : la *Cène*. Revenu à Florence en 1500, il y réalisa ses œuvres qui firent sa renommée que sont la *Sainte Anne*, le portrait de Lisa del Giocondo, la *Bataille d'Anghiari* et le *Saint Jean Baptiste*. Retourné à Milan dès 1506, il descendit à Rome en 1513, au lendemain de l'élection du pape Léon X Médicis. En 1516, il quitta l'Italie à l'invitation du roi de France, François I^{er}, et vint finir ses jours sur les rives de la Loire.

La révolution léonardienne tient en quelques mots. Afin que ses figures possèdent, dans un espace infini constitué d'ombre et de lumière, la réalité de la vie, il apprit à leur donner, par l'invention d'une *liberté* graphique et picturale sans pareille, la nature du mouvement. Afin qu'elle sache traduire la vérité des apparences, il voulut faire de la peinture la *science* universelle du monde physique. Ce fut l'aurore de la *modernité*, dont la grandeur a surpassé, dans la conscience contemporaine, la noblesse de l'Antiquité.

Dans l'exposition sont présentées les réflectographies infrarouge de plusieurs peintures de Léonard de Vinci, à la même échelle que l'œuvre originale. Cet examen scientifique permet de révéler le dessin sous-jacent à base de carbone, c'est-à-dire le tracé de la composition posé par l'artiste sur la préparation de son support, qui sera ensuite recouvert par les couches de peinture. Léonard changeant souvent d'idée au cours de l'exécution picturale, on peut découvrir dans ces images ses premières pensées et les modifications qu'il y a apportées. La réflectographie infrarouge restitue aussi les premiers stades du travail de modelé des carnations, par la construction des transitions d'ombre et de lumière, exercice dans lequel l'artiste excella.



Andrea del Verrocchio, *Le Christ et saint Thomas* ou *L'Incrédulité de saint Thomas*. Florence, Chiesa e Museo di Orsanmichele © Louis Frank.

OMBRE LUMIÈRE RELIEF

Léonard fut, à Florence, dès 1464, l'élève de l'un des plus grands sculpteurs du quinzième siècle : Andrea del Verrocchio. De Verrocchio, il apprit non seulement le caractère sculptural de la forme, mais encore le *mouvement*, principe du réel et fondement de tout récit, ainsi que le clair obscur, l'expression du drame par le jeu de l'ombre et de la lumière. Le *Christ et saint Thomas*, bronze monumental fondu par Verrocchio pour l'église florentine d'Orsanmichele, fut son école. De cette conception profondément *picturale* de la sculpture, Léonard a tiré le premier fondement de son propre univers : l'idée que l'espace et la forme sont engendrés par la lumière et qu'ils n'ont d'autre réalité que celle de l'ombre et de la lumière. Les *Draperies* monochromes sur toile de lin, peintes d'après des reliefs de terre recouverts de draps imprégnés d'argile, semblables à ceux que Verrocchio conçut pour l'étude des figures d'Orsanmichele, sont nées de cette appréhension sans précédent de la matière spatiale.

Le passage de la sculpture à la peinture, favorisé par l'intérêt que Léonard portait, au même moment, aux créations de l'atelier rival des Pollaiuolo comme à la nouveauté apportée à Florence par la peinture flamande - portrait de trois quarts et technique de l'huile -, s'accomplit dans l'*Annonciation*, la *Madone à l'œillet* et le portrait de la *Ginevra de'Benci*.

LIBERTÉ

Autour de 1478, Léonard trouve les voies d'un nouvel approfondissement de la leçon de Verrocchio. La forme n'étant qu'une illusion que le monde, dans sa perpétuelle mobilité, ne cesse d'arracher à elle-même, le peintre ne peut en saisir la vérité que par une liberté de l'esprit et de la main capable de *nier* la perfection de la forme. Cette négation, dans le dessin, est un assaut violent contre la forme, une juxtaposition immédiate d'états incompatibles qui ne laisse parfois rien subsister que le noir. Léonard nomme cette manière, née de la nécessité impérieuse de traduire le *mouvement*, « composition inculte » – *componimento inculto*. La *Madone au chat* ou la *Madone aux fruits* en sont les premières manifestations éclatantes.

La liberté du *componimento inculto* transfigure l'univers du peintre. Inhérente à cette liberté créatrice, se fait jour la tendance à l'inachèvement, destinée à devenir l'une des marques de la peinture de Léonard, dont le *Saint Jérôme* est le pathétique témoignage. Cette phase créatrice se prolonge à Milan, où Léonard s'établit vers 1482. Il y peint la *Vierge aux rochers*, le *Musicien* et la *Belle Ferronnière*.



Léonard de Vinci, *Saint Jérôme pénitent*. Photo © Governatorate of the Vatican City State - Vatican Museums. All rights reserved.

LÉONARD À MILAN

Auprès de Ludovic Sforza, que l'on surnomme le More, régent du duché de Milan, Léonard se fait une spécialité du divertissement de cour. Il scénographie, à l'occasion des noces du jeune duc, Gian Galeazzo et d'Isabelle d'Aragon, sur un poème de Bernardo Bellincioni, une *Fête du Paradis* et invente des devises et des emblèmes. Il conçoit une colossale statue équestre à la mémoire de Francesco Sforza, fondateur de la dynastie, dont il modèle le cheval dans l'argile. Le More lui confie, au cours de la dernière décennie du siècle, la *Cène* du réfectoire des Dominicains de Milan, Santa Maria delle Grazie.

L'atelier de Léonard s'enrichit de deux brillants collaborateurs : Giovanantonio Boltraffio, peintre admirable et génie singulier, et Marco d'Oggiono. Ils développent, dans le sillage de la *Dame à l'hermine* et de la *Belle Ferronnière*, un art somptueux du portrait de cour, qui rompt avec la tradition milanaise du pur profil, dont il ne conserve que les fonds noirs, au profit de la vitalité du trois quarts.

Le 6 septembre 1499, les armées de Louis XII de France prenaient possession de la cité de Milan d'où Ludovic Sforza venait de s'enfuir, et que Léonard quitte à la fin de l'année. Louis XII reste duc de Milan jusqu'en 1513.



Léonard de Vinci, *Vierge à l'Enfant avec saint Jean Baptiste et un ange*, dite *La Vierge aux rochers* © RMN-Grand Palais (musée du Louvre). Michel Urtado.

SCIENCE

Dessiner, lorsque l'on est doué d'une vision analytique passant toutes les normes, c'est non seulement reproduire des formes, mais c'est encore exprimer des relations entre les formes, ou, pour le dire autrement, c'est *penser*.

Chez Léonard, cette intelligence est consciente d'elle-même et s'accompagne d'un questionnement perpétuel sur le monde, d'un désir insatiable de comprendre qui se mue progressivement en volonté de démonstration puis en une enquête systématique portant sur tous les aspects de l'univers physique. Se constitue de la sorte un répertoire infini d'observations, de recherches, d'expériences, de réflexions, de théories, mêlant étroitement l'écriture et le dessin, souvent errantes et imparfaites, mais dont la somme constitue l'un des plus fascinants chapitres de l'histoire de la philosophie naturelle.

Si toutes les disciplines sont ainsi convoquées en vue d'une connaissance intégrale de l'univers, c'est que la considération des apparences ne suffit plus à Léonard et qu'il lui faut, afin de traduire la vérité des apparences, connaître l'intériorité des phénomènes, les lois qui les gouvernent et dont il affirme, dans le sillage de Pythagore et de Platon, qu'elles sont de nature fondamentalement mathématique.

VIE

L'exigence scientifique de Léonard, dispersée à travers tous les champs de la connaissance, a engendré un labyrinthe infini, dans les miroitements et les scintillements duquel le peintre semble s'être finalement perdu. Mais cette disparition n'est qu'apparente, et la science elle-même n'est pas autre chose que la forme, nécessaire, que revêt la liberté du peintre, maître de l'ombre, de la lumière, de l'espace et du mouvement. Dans la peinture, la sauvagerie du *componimento inculto* est devenue le passage des formes l'une dans l'autre, l'extinction de toute limite qu'autorise le médium révolutionnaire de l'huile – le *sfumato*. La liberté, ainsi accomplie dans l'élément des sciences de la nature, élève la peinture à la hauteur d'une *science divine*, capable de recréer le monde, et dont le couronnement est l'expression du mouvement, vérité de tous les êtres, chez ceux dont il est la propriété immanente : *les vivants*.

C'est le temps de la *Cène*, de la *Sainte Anne*, du portrait de Lisa del Giocondo, de la *Bataille d'Anghiari* et du *Saint Jean Baptiste*, le moment inaugural de l'*art moderne*.

La *Cène* fut commandée à Léonard, pour le réfectoire du couvent des dominicains de Milan, Santa Maria delle Grazie, par Ludovic le More. Elle était en cours d'exécution en 1497. Les réactions des Douze à la parole divine – *En vérité je vous le dis, l'un de vous s'apprête à me trahir* – s'y déploient à la manière d'une onde qui se propage à partir d'un unique foyer rayonnant. Premier manifeste d'une modernité désormais capable d'imiter le mouvement de la vie, physiologique et intérieure, la *Cène* a fondé la renommée universelle de Léonard.

La technique de Léonard, fondée sur la transparence de fins glacis à l'huile, incompatible avec l'humidité des murs, entraîna la ruine immédiate de la *Cène*.



Léonard de Vinci, *Saint Jean Baptiste* © RMN-Grand Palais (musée du Louvre). Michel Urtado.



Léonard de Vinci, Étude de figure pour la *Bataille d'Anghiari* © Szépművészeti Múzeum - Museum of Fine Arts, Budapest, 2019.

LE RETOUR À FLORENCE

Le 2 septembre 1494, Charles VIII de France avait franchi le Mont Genèvre, inaugurant le temps des guerres d'Italie. Le 9 novembre, les Médicis, qui gouvernaient la république florentine depuis 1434, étaient chassés de la cité. La constitution républicaine fut alors restaurée dans toute sa plénitude autour d'un Grand Conseil composé de trois mille membres, pour lequel on construisit une nouvelle salle à l'est du palais de la Seigneurie. En 1502, le mandat du gonfalonier de justice, membre le plus éminent de l'exécutif, fut décrété à vie. Les Florentins élurent à ces nouvelles fonctions Piero Soderini. C'est dans ce contexte politique que Léonard, de retour à Florence en 1500, conçut la *Sainte Anne*, le *Salvator Mundi* et le *Saint Jean Baptiste*, figures tutélaires de la liberté florentine. À l'automne 1503, il avait également commencé le portrait de *Lisa del Giocondo*. Piero Soderini, enfin, commanda à Léonard en 1503, puis à Michel-Ange en 1504, deux immenses peintures, la *Bataille d'Anghiari* et la *Bataille de Cascina*, destinées à exalter, sur les parois de la salle du Conseil, deux célèbres victoires des Florentins sur les Milanais et les Pisans. Léonard abandonna le travail en cours d'exécution, laissant sur le mur un prodigieux fragment qui devait, comme le carton de son rival, nourrir l'imaginaire artistique avant de disparaître : la *Lutte pour l'étendard*.

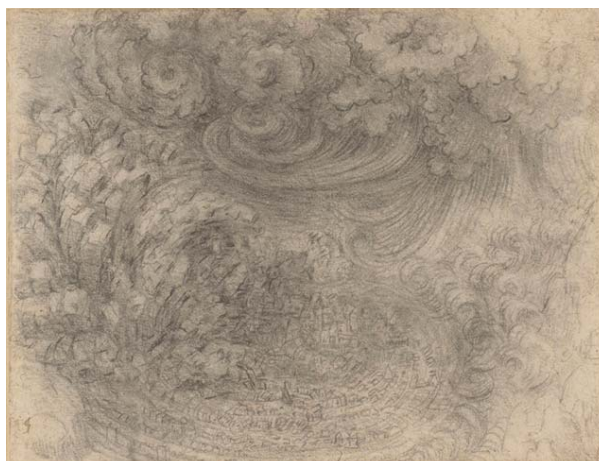
Léonard de Vinci, *Sainte Anne, la Vierge et l'Enfant Jésus*, dite *La Sainte Anne* © RMN-Grand Palais (musée du Louvre). René-Gabriel Ojéda



LE DÉPART EN FRANCE

La Rome de Léon X n'avait d'yeux que pour Michel-Ange et Raphaël. À l'automne 1516, Léonard partit pour la France. Le 10 octobre 1517, Louis, cardinal d'Aragon, petit-fils du roi Ferrante de Naples, de passage à Amboise, rendit visite à Léonard au château de Cloux, où François I^{er} logeait le vieux maître. Léonard montra au cardinal et à sa suite trois tableaux sur lesquels il avait travaillé pendant plus de dix ans et dont le roi de France devait être l'ultime destinataire : la *Sainte Anne*, le portrait de Lisa del Giocondo et le *Saint Jean Baptiste*.

Léonard ne peignit qu'une quinzaine de tableaux, non pas, comme on le dit souvent, parce qu'il ne se serait intéressé qu'à la conception, ou à l'idée mais, au contraire, parce que l'exécution, prolongée à l'infini, portait chez lui toute la vérité de la science de la peinture. Si la modernité, dans la conscience de ce temps, commence avec Léonard, c'est qu'il sut, le premier et le seul, sans doute, donner à la peinture la présence effrayante de la vie. Terrible est l'art capable d'une telle création. Mais terrible également l'univers du génie de Vinci, livré à l'impermanence, à l'universelle destruction, à la pluie, au vent, à l'orage, à la nuit.



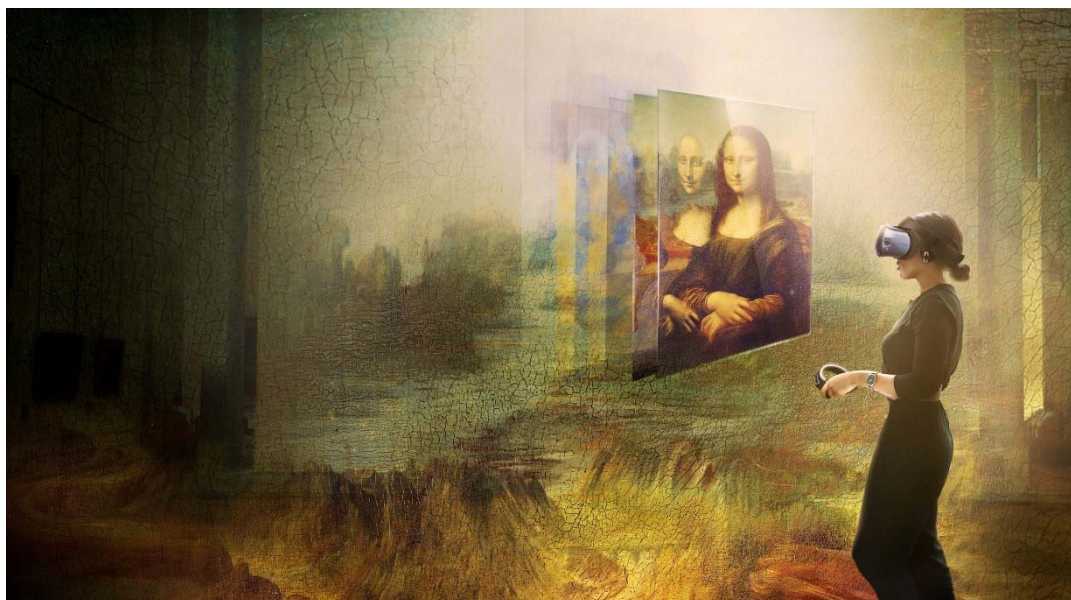
Léonard de Vinci, *Déluge*. Royal Collection Trust / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2019

EN TÊTE-À-TÊTE AVEC LA *JOCONDE* UNE EXPÉRIENCE DE RÉALITÉ VIRTUELLE



Le musée du Louvre présente sa première expérience de réalité virtuelle en partenariat avec HTC Vive Arts

L'exposition *Léonard de Vinci* permet de découvrir la *Joconde* en réalité virtuelle



Courtesy HTC Vive Arts and Emissive

HTC VIVE Arts réalise en partenariat avec le Louvre la première expérience de réalité virtuelle (VR) du musée, *En tête-à-tête avec la Joconde*, proposé aux visiteurs de la grande rétrospective consacrée à Léonard de Vinci dès le 24 octobre 2019. Cette expérience immersive permet d'approcher de façon inédite le tableau le plus célèbre de l'artiste, à la fois dans l'espace d'exposition mais aussi chez soi via VIVEPORT.

Avec *En tête-à-tête avec la Joconde*, les visiteurs bénéficient d'une nouvelle perspective sur le chef-d'œuvre de Léonard de Vinci et d'une occasion unique de vivre une rencontre personnelle avec l'œuvre d'art dans l'espace virtuel. Cette expérience innovante et interactive de la *Joconde* permet au musée d'offrir aux visiteurs du monde entier un tête-à-tête avec l'icône fascinante de Léonard.

Au début de l'expérience immersive d'une durée de sept minutes, le spectateur se retrouve dans la salle des États, où la *Joconde* est présentée de façon permanente dans le musée, grâce au dernier casque VR de VIVE, le « VIVE Cosmos ». Il est d'abord placé derrière la foule des visiteurs qui admire le tableau dans la salle du musée.

Lorsque la foule se dissipe, le participant peut alors approcher l'œuvre au plus près, la vitre de protection et le cadre ayant disparu. Désormais seul avec le chef-d'œuvre, dans un véritable face-à-face avec Monna Lisa, il peut découvrir les moindres détails de cette célèbre peinture à l'huile, dont la texture du panneau de bois, vu à travers les couches de peinture, et son revers, lequel il peut observer la fissure du panneau et comment elle fut restaurée.

L'expérience de réalité virtuelle réunit l'image en mouvement, le son et un design interactif afin de plonger les visiteurs dans le monde de Léonard et de mieux comprendre ce que le balayage infrarouge de l'œuvre peut révéler à propos du modèle. Transportant le spectateur à travers le temps, l'expérience révèle la manière dont l'œuvre fut créée et comment le temps (plus de 500 ont passé) a pu l'affecter. La partie narrative de l'expérience dissipe certains des nombreux mythes et légendes relatifs à la *Joconde* elle-même, en expliquant clairement l'identité du modèle et la façon dont il est vêtu.

En tête-à-tête avec la Joconde explique aussi le *sfumato* créé par Léonard. Son fameux procédé consistait en l'application de nombreuses couches très fines de glacis, à peine chargés de pigments, grâce auxquelles il peut donner l'illusion de profondeur en estompant les détails et les contrastes dans les lointains. Le spectateur peut ressentir l'effet de *sfumato* mis au point par Léonard dans l'expérience par une mince fumée remplissant la salle et adoucissant la lumière. L'expérience VR dévoile aussi les détails invisibles du paysage original peint derrière le modèle.

En tête-à-tête avec la Joconde témoigne plus généralement de l'importance de proposer de nouveaux outils afin que le public s'approprie les collections des musées et pour les institutions d'adopter l'innovation en tant qu'élément clé dans le cadre de leurs expositions, pour toucher les publics, à la fois à l'intérieur et à l'extérieur du musée.

La version consultable à domicile partout dans le monde peut être téléchargée via VIVEPORT Infinity ainsi que sur d'autres plateformes de VR, dont « VR mobile » sur IOS et Android. En plus du contenu que les visiteurs peuvent voir dans le musée, il offre à tous une occasion d'acquérir une expérience de ce qu'est une visite au Louvre en réalité virtuelle : depuis l'entrée par la célèbre Pyramide jusqu'à la visite de la Grand Galerie, où sont exposées les autres œuvres de Léonard conservées au Louvre.

Cette remarquable expérience de réalité virtuelle a été réalisée grâce à un partenariat étroit entre le musée du Louvre, HTC et le studio français de production RV Emissive.

Dominique de Font-Réaulx, directrice de la Médiation et de la Programmation culturelle au musée du Louvre :

« Offrir de nouveaux dispositifs aux visiteurs pour observer et admirer les œuvres d'art est au cœur des missions du Louvre. Le partenariat avec HTC est une très belle opportunité pour expérimenter la réalité virtuelle. Le fait de prendre part, étroitement, et dans une perspective qui associe connaissance et plaisir de la découverte, à la conception de cette réalité virtuelle autour de la Joconde est un atout. Cela offre de lier les savoir-faire du Louvre et la créativité numérique, au service de nos visiteurs et dans le respect de nos collections. Les retours de nos visiteurs sur cette expérience seront précieux. Nous les analyserons avec soin. »

Victoria Chang, directrice du programme Vive Arts au sein d'HTC : *« VIVE Arts est fière de s'associer au Louvre pour sa première expérience de réalité virtuelle, En tête-à-tête avec la Joconde. Léonard était un penseur profondément créatif qui innova à travers tous les domaines de l'art et la technologie. La réalité virtuelle étant un média intrinsèquement interdisciplinaire, permet aux praticiens de la création d'aujourd'hui de transcender les frontières entre des domaines autrefois considérés comme séparés. En utilisant la VR pour raconter l'histoire de cette œuvre emblématique et la présenter dans un cadre plus intimiste, nous espérons que les visiteurs du Louvre vivront une expérience enrichie. Nous sommes également honorés de soutenir le Louvre dans sa mission de partage de ses collections à tous les publics et au travers de cette nouvelle expérience, nous espérons que davantage de personnes pourront interagir avec cette institution de renom. »*

HTC Vive Arts

Le programme Vive Arts se spécialise dans les technologies de pointe destinées à transformer l'expérience culturelle et réalise des projets inédits accessibles dans le monde entier. Vive Arts œuvre pour l'innovation numérique, en travaillant avec des artistes de renom, des musées et des institutions culturelles à l'élaboration d'œuvres immersives et d'expositions adossées à des technologies innovantes. Depuis son lancement en 2017, Vive Arts a mis en place près de 40 partenariats avec de grandes institutions et organisations culturelles, notamment la Tate Modern à Londres, le musée d'Orsay et le musée de l'Orangerie à Paris, l'American Museum of Natural History à New York, le musée national du Palais à Taipei, l'ArtScience Museum à Singapour et, plus récemment, la Biennale de Venise 2019. Plus d'informations sur : arts.vive.com

Contact presse

HTC Vive Arts

Sophie von Hahn, Sutton

sophievh@suttonpr.com

Tél. +44 (0) 20 7183 3577

VISUELS À DIFFUSER

L'utilisation des visuels a été négociée par le musée du Louvre, ils peuvent être utilisés avant, pendant et jusqu'à la fin de l'exposition (24 octobre 2019 – 24 février 2020), et uniquement dans le cadre de la promotion de l'exposition *Léonard de Vinci*.

Merci de mentionner le crédit photographique et de nous envoyer une copie de l'article à l'adresse : celine.dauvergne@louvre.fr



1. Andrea del Verrocchio (Florence, vers 1435 – Venise, 1488), *L'Incrédulité de saint Thomas*, 1467-1483. Bronze aux inscriptions dorées. H. 230 cm. Florence, Orsanmichele, Museo Nazionale del Bargello © Louis Frank.



2. Léonard de Vinci, *Draperie Saint-Morys. Figure assise*, vers 1475-1482. Détrempe grise, rehauts de blanc sur toile de lin. H. 19,6 ; L. 15,3 cm. Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques, INV. 2255 © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Michel Urtado.



3. Léonard de Vinci, *Étude de Vierge à l'Enfant*, dite *Madone aux fruits*, vers 1478-1480. Pointe de plomb, reprise à la plume et à l'encre brune. H. 35,5 ; L. 25,3 cm. Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques, RF 486 © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Michel Urtado.



4. Léonard de Vinci, *Vierge à l'Enfant*, dite *Madone Benois*, vers 1480-1482. Huile sur bois transposée sur toile. H. 49,5 ; L. 33 cm. Saint-Petersbourg, musée de l'Ermitage, INV. GE 2773 © The State Hermitage Museum, St Petersburg.



5. Léonard de Vinci, *Études de personnages pour l'Adoration des Mages*, vers 1480-1481. Pointe de plomb reprise à la plume et à l'encre brune. H. 27,7 ; L. 20,9 cm. Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques, INV. 2258 verso © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Michel Urtado.



6. Léonard de Vinci, *Étude de composition pour l'Adoration des Mages*, vers 1480-1481. Pointe de plomb reprise à la plume et à l'encre brune. H. 28,4 ; L. 21,3 cm. Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques, RF 1978 © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Michel Urtado.



7. Léonard de Vinci, *Saint Jérôme pénitent*, vers 1480-1490. Huile sur bois (noyer). H. 102,8 ; L. 73,5 cm. Cité du Vatican, Musei Vaticani, Pinacoteca Vaticana, INV. 40337. Photo © Governatorate of the Vatican City State - Vatican Museums. All rights reserved.



8. Léonard de Vinci, *Vierge à l'Enfant avec saint Jean Baptiste et un ange*, dite *La Vierge aux rochers*, vers 1483-1494. Huile sur bois, transposée sur toile. H. 199 ; L. 122 cm. Paris, musée du Louvre, département des Peintures, INV. 777 © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Michel Urtado.



9. Léonard de Vinci, *Étude de figure pour l'ange de la Vierge aux rochers*, vers 1490-1494. Pointe métallique, rehauts de blanc sur papier préparé ocre. H. 18,1 ; L. 15,9 cm. Turin, Biblioteca Reale, inv. 15572 © Licensed by the Ministero per i beni e le attività culturali - Musei Reali - Biblioteca Reale di Torino.



10. Léonard de Vinci, *Portrait de jeune homme tenant une partition*, dit *Le Musicien*, vers 1483-1490. Huile sur bois (noyer). H. 44,7 ; L. 32 cm. Milan, Pinacoteca Ambrosiana, inv. 99 © Veneranda Biblioteca Ambrosiana.



11. Léonard de Vinci, *Études de mains*, vers 1485-1492. Charbon de bois, pointe métallique, rehauts de blanc. H. 21,5 ; L. 15 cm. Windsor Castle, The Royal Collection, Royal Library, 12558. Royal Collection Trust / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2019



12. Léonard de Vinci, *Portrait d'une dame de la cour de Milan*, dit, à tort, *La Belle Ferronnière*, vers 1490-1497. Huile sur bois (noyer). H. 63,5 ; L. 44,5 cm. Paris, musée du Louvre, département des Peintures, INV. 778 © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Michel Urtado.



13. Léonard de Vinci, *Étoile de Bethléem, Anémone des bois, Euphorbe Petite Éclaire*, vers 1505-1510. Sanguine, plume et encre brune. H. 19,8 ; L. 16 cm. Windsor Castle, The Royal Collection, Royal Library, 12424. Royal Collection Trust / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2019.



14. Léonard de Vinci, *Portrait d'Isabelle d'Este*, vers 1499-1500. Pointe métallique, charbon de bois, sanguine, ocre jaune. H. 61 ; L. 46,5 cm. Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques, MI 753 © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Michel Urtado.



15. Léonard de Vinci, *Étude de figure pour la Bataille d'Anghiari*, vers 1504. Sanguine sur papier préparé ocre rose. H. 22,7 ; L. 18,6 cm. Budapest, Szépművészeti Múzeum, inv. 1774 © Szépművészeti Múzeum - Museum of Fine Arts Budapest, 2019.



16. Léonard de Vinci, *Sainte Anne, la Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean Baptiste*, vers 1500. Pierre noire, rehauts de blanc. H. 141,5 ; L. 104,6 cm. Londres, The National Gallery, inv. ng 6337 © The National Gallery, London.



17. Léonard de Vinci, *Sainte Anne, la Vierge et l'Enfant Jésus jouant avec un agneau*, dite *La Sainte Anne*, vers 1503-1519. Huile sur bois (peuplier). H. 168,4 ; L. 113 cm. Paris, musée du Louvre, département des Peintures, INV. 776 © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / René-Gabriel Ojéda.



18. Léonard de Vinci, *Étude pour la Sainte Anne : le manteau de la Vierge*, vers 1507-1510. Pierre noire, lavis gris et rehauts de blanc. H. 23 ; L. 24,5 cm. Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques, INV. 2257 © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Michel Urtado.



19. Léonard de Vinci, *Études pour la tête de Leda*, vers 1505-1506. Pierre noire, plume et encre brune. H. 19,8 ; L. 16,6 cm. Windsor Castle, The Royal Collection, Royal Library, 12516. Royal Collection Trust / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2019.



20. Léonard de Vinci, *Tête de jeune femme* dite *La Scapiliata* (« l'Échevelée »), vers 1501-1510. Blanc de plomb avec pigment de fer et cinabre, sur une préparation de blanc de plomb (avec plomb et minium ?) contenant des pigments à base de cuivre (vert-de-gris ou malachite), jaune de plomb et étain, plus tard verni avec de l'ambre jaune viré au vert, sur panneau de noyer. H. 24,7 ; L. 21 cm. Parme, Galleria Nazionale, INV. 362, acquisition 1839 © Licensed by the Ministero per i beni e le attività culturali - Complesso Monumentale della Pilotta-Galleria Nazionale di Parma.



21. Léonard de Vinci, *Saint Jean Baptiste*, vers 1508-1519. Huile sur bois (noyer). H. 72,9 ; L. 56,3 cm. Paris, musée du Louvre, département des Peintures, INV. 775 © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Michel Urtado.



22. Léonard de Vinci, *Déluge*, vers 1517-1518. Pierre noire. H. 16,3 ; L. 21 cm. Windsor Castle, The Royal Collection, Royal Library, 12378. Royal Collection Trust / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2019.



23. Attribué à Francesco Melzi, *Portrait de Léonard de Vinci*, vers 1515-1518. Sanguine. H. 31,7 ; L. 23,7 cm. Milan, Veneranda Biblioteca Ambrosiana, f 263 inf. n. 1 bis © Veneranda Biblioteca Ambrosiana/Gianni Cigolini/Mondadori Portfolio.



Bank of America's support of Leonardo Da Vinci exhibition culminates 10 years of arts support in France

Bank of America is proud to be the principal sponsor of the *Leonard de Vinci* exhibition at the Louvre. Marking the 500th anniversary of the artist's death, this landmark exhibition culminates a decade of arts support by the bank in France.

More than 65 years after first setting up operations in France, Bank of America reiterated its long-term commitment to the country in 2019, opening a new office and establishing Paris as its EU hub for certain business lines. To mark this major new step, the bank is supporting one of the most-awaited exhibitions of the year, dedicated to one of the greatest artists of all time. Coupled with the sponsorship of the exhibition, the bank is also supporting the Louvre's pilot education programme, which works to encourage hundreds of disadvantaged young people from across Paris to visit the exhibition, free of charge.

This major sponsorship is Bank of America's 3rd collaboration with the Louvre in recent years. The bank helped finance the restoration of the Louvre's iconic *Winged Victory of Samothrace* sculpture, which was conserved from 2010 through 2013. Bank of America also sponsored *Eternal Sites: From Bamiyan to Palmyra, A Journey to the heart of universal heritage*, an exhibition held at the Grand Palais in 2016, created in partnership with the Louvre.

This support reflects Bank of America's core belief that the arts matter. In the past ten years, Bank of America has worked with a number of leading French cultural institutions, including the Musée d'Orsay, Centre Pompidou and Musée National Picasso, as well as the Louvre. Bank of America has sponsored major exhibitions, such as *Manet – Inventor of the Modern* and *Renoir Father and Son - Painting and Cinema* at the Musée d'Orsay (2011 and 2018, respectively), as well as the blockbuster retrospectives *Roy Lichtenstein* and *David Hockney* at the Centre Pompidou (2013 and 2017).

Through its Art Conservation Project, the bank has also helped restore and conserve artworks of national or international importance. In France, examples include the *Winged Victory* but also *Crucified Christ* by Bronzino (Musée des Beaux-Arts Jules Chéret, 2010), Gustave Courbet's monumental painting *The Artist's Studio* (Musée d'Orsay, 2013) and Pablo Picasso's collage masterpiece *Femmes à Leur Toilette* (Musée National Picasso, 2018). Since launching the Art Conservation Project in 2010, Bank of America has provided grants for more than 170 projects in 33 countries on 6 continents to conserve paintings, sculptures and archaeological pieces that are critically important to cultural heritage and the history of art.

In October 2019, Bank of America announced the Louvre would once again benefit from this innovative program by supporting the restoration of Eugene Delacroix's *The Massacre at Chios* painting.

Media contacts for more information:

Cecilia Cran, Bank of America, E: cecilia.cran@bofa.com

Benjamin Gandouin, Lorie Lichtlen, Stephane Vincent, Burson Cohn & Wolfe (BCW) E: BofAML.France@bm.com

KINOSHITA GROUP

Since 2011, Kinoshita Group has been a patron of the musée du Louvre, supporting exhibitions, as well as scientific researches and important construction works.

Today we are very honored to take part in supporting the Leonardo da Vinci exhibition.

In 2019, Kinoshita Group will mark its 29 years since its inauguration as a real estate company. We are currently expanding into new businesses such as construction, rental real estate, senior care, childcare, medical services, food, movie, music, and publishing.

We believe that our mission is to offer the 'harmony of prosperous life and culture' and pass it down to the next generations. The enterprises supporting social and cultural activities are now common in Europe, but unfortunately that is still not the case in Japan.

By supporting the Leonardo da Vinci exhibition at the Louvre, Kinoshita Group would like to keep offering to people all over the world opportunities to enjoy the historic and cultural heritages.



Bouygues Bâtiment Ile-de-France mécène de l'exposition Léonard de Vinci au musée du Louvre

L'exposition organisée par le musée du Louvre en l'honneur du cinquième centenaire de la disparition de Léonard de Vinci offre à Bouygues Bâtiment Ile-de-France l'occasion de réaffirmer son engagement en faveur de l'art et de la création.

Plus qu'aucun autre artiste, Léonard, au-delà de son œuvre picturale aura été et demeure encore aujourd'hui une extraordinaire source d'inspiration pour les bâtisseurs.

Les parallèles entre son œuvre et l'architecture abondent. Ainsi, ses recherches sur les proportions, sur la perspective, ses projets urbanistiques, ses concepts architecturaux avant-gardistes.

« Toi qui veux savoir comment l'âme habite le corps, tu n'as qu'à regarder comment le corps use de sa quotidienne habitation » disait-il.

Persuadés que l'art contribue à transfigurer le quotidien, Bouygues Bâtiment Ile-de-France et ses collaborateurs, à l'instar du maître florentin, s'emploient chaque jour à mettre toute leur passion et leur expertise pour apporter ce supplément d'âme à leurs réalisations. Ceci, afin que la ville du futur soit toujours davantage en harmonie avec les évolutions des modes de vie et des besoins de ses habitants.

À ce titre, l'entreprise est heureuse de s'associer, en tant que mécène, à un événement célébrant la mémoire du génie précurseur que fut Léonard de Vinci et, par-delà, d'enrichir le lien entre les arts et la réflexion sur les espaces urbains.

A propos de Bouygues Bâtiment Ile-de-France

Bouygues Bâtiment Ile-de-France apporte un savoir-faire reconnu tant en travaux neufs qu'en réhabilitation dans quatre grands domaines de compétences : les équipements publics, les ouvrages tertiaires privés, les logements et le génie civil industriel.

Bouygues Bâtiment Ile-de-France innove et propose des offres globales de territoire, des solutions personnalisées d'usage et de service à l'échelle de quartier. Chacune de ses entités travaille, main dans la main, avec ses clients et partenaires pour développer, conceptualiser, construire et réhabiliter ce que seront les bâtiments de demain et plus largement leurs quartiers.

Pour en savoir plus sur nos activités rendez-vous sur <http://www.bouygues-batiment-ile-de-france.com/> ou suivez-nous sur nos réseaux sociaux :

twitter : https://twitter.com/Bouygues_BatIDF

Instagram : https://www.instagram.com/bouygues_batiment_idf/

Facebook : <https://www.facebook.com/BouyguesbatimentIDF/>

Linkedin : <https://fr.linkedin.com/company/bouygues-bâtiment-ile-de-france>



AXA et le mécénat

En tant qu'entreprise citoyenne, AXA s'engage depuis plus de 30 ans pour permettre à tous de vivre une vie meilleure. Dans le prolongement de son rôle d'assureur, qui est de prévenir les risques et de protéger, AXA contribue activement à la sauvegarde du patrimoine pour transmettre aux générations futures le fruit de notre histoire et de notre culture commune.

Nous avons initié des partenariats avec les plus grands monuments et musées français, qui contribuent au rayonnement de la France auprès d'un large public venu du monde entier. Nous finançons aussi des rénovations patrimoniales de premier ordre et l'achat de trésors nationaux pour un montant de 10 millions d'euros par an. Le mécénat d'AXA permet ainsi à des œuvres de rester ou revenir dans le domaine public, et d'être partagées avec le plus grand nombre.

Dans la lignée de cette culture d'engagement en faveur de la culture et du patrimoine, nous avons mobilisé un soutien de 10 millions d'euros pour la reconstruction de Notre Dame à la suite du tragique incendie survenu le 15 avril dernier.

AXA et le Louvre

AXA soutient depuis plus de 15 ans le musée du Louvre. Nous avons participé à une dizaine d'opérations, et avons dernièrement contribué comme mécène exclusif à la rénovation de la salle des Etats qui abrite la Joconde, chef d'œuvre de Léonard de Vinci.

Nous sommes fiers de soutenir l'exposition Léonard de Vinci qui célèbre le génie d'un artiste et homme de science dont l'œuvre et le parcours profondément européen raisonnent avec les valeurs de notre Groupe à la fois français et international. Cette exposition, dans le musée le plus fréquenté du monde, contribue au rayonnement d'une œuvre unique qui, 500 ans après la disparition de son auteur, demeure un symbole de la richesse du patrimoine culturel français et européen.

À PROPOS DU GROUPE AXA

Le Groupe AXA est un leader mondial de l'assurance et de la gestion d'actifs, avec 171 000 collaborateurs au service de 105 millions de clients dans 61 pays.

Pour plus d'informations : www.axa.com

Relations presse : media@axa.com



Deloitte, mécène de l'exposition « Léonard de Vinci »

Partenaire de longue date du musée du Louvre, Deloitte poursuit son engagement en faveur de la culture. Dans un monde en profonde mutation, ce sont l'innovation, la créativité, la diversité et l'agilité qui permettront aux organisations de se transformer. Ces notions sont au cœur de l'identité des 312 000 collaborateurs de Deloitte dans le monde – 6 900 en France – qui partagent avec l'art, l'ambition d'avoir un impact durable.

Grand Mécène du musée du Louvre depuis plus de 10 ans, Deloitte est fier d'être associé à cette exposition remarquable consacrée à l'un des plus grands peintres de tous les temps.

Leonard de Vinci incarne sans conteste le génie universel et humaniste de la Renaissance. Depuis 500 ans son œuvre fascine. En proposant dans cette rétrospective un très large éventail de peintures, manuscrits et dessins, le musée du Louvre nous permet de mettre en lumière ce que Léonard appelait « la science de la peinture », cette enquête permanente sur le monde dont l'ambition était d'apporter la vie à ses tableaux.

L'engagement de Deloitte pour les arts est le reflet de ses valeurs : excellence, intégrité, qualité et éthique qui sont le socle de son rôle de tiers de confiance.

Animé par la volonté d'avoir un impact durable, d'engendrer des transformations sociales, environnementales et économiques constructives et durables, Deloitte a fait de l'éducation et du développement solidaire ses axes prioritaires.

Depuis plus de 10 ans, à travers sa Fondation d'entreprise, Deloitte France s'engage en faveur de l'égalité des chances et multiplie les approches pour faciliter l'insertion des jeunes dans le monde du travail. L'accès à la culture est l'un des fers de lance de son action. En 2018 en France, près de 3 500 collaborateurs se sont mobilisés à travers les actions de la Fondation d'entreprise.

Deloitte et près de 28 000 heures ont été consacrées à des projets et travaux bénévoles. La créativité, l'ouverture et la proximité sont au cœur de l'offre pluridisciplinaire de Deloitte. Un programme ambitieux de développement des intrapreneurs favorise l'innovation au sein même de Deloitte et aide ses collaborateurs dans la concrétisation de nouvelles idées. « Être présent là où s'expriment les forces, les formes, les modes de pensée et d'action d'hier et d'aujourd'hui – par extension, la science, l'art et la culture, c'est investir dans l'avenir » commente Sami Rahal, Président de Deloitte France.

A propos de Deloitte

Deloitte fait référence à un ou plusieurs cabinets membres de Deloitte Touche Tohmatsu Limited («DTTL»), son réseau mondial de cabinets membres et leurs entités liées. DTTL (également appelé « Deloitte Global ») et chacun de ses cabinets membres sont des entités indépendantes et juridiquement distinctes. DTTL ne fournit pas de services à des clients. Pour en savoir plus : www.deloitte.com/about. En France, Deloitte SAS est le cabinet membre de Deloitte Touche Tohmatsu Limited, et les services professionnels sont rendus par ses filiales et ses affiliés.

Deloitte est l'un des principaux cabinets mondiaux de services en audit & assurance, consulting, financial advisory, risk advisory et tax & legal. Avec 312 000 collaborateurs implantés dans 150 pays, Deloitte, depuis plus de 150 ans, a su gagner par sa qualité de service la confiance de ses clients et créer ainsi la différence. Deloitte sert 80% des entreprises du Fortune Global 500®.

Deloitte France regroupe un ensemble de compétences diversifiées pour répondre aux enjeux de ses clients, de toutes tailles et de tous secteurs. Fort des expertises de ses 6 900 associés et collaborateurs et d'une offre multidisciplinaire, Deloitte France est un acteur de référence. Soucieux d'avoir un impact positif sur notre société, Deloitte a mis en place un plan d'actions ambitieux en matière de développement durable et d'engagement citoyen.